

légèrement atténués après le milieu, arrondis postérieurement avec l'angle apical un peu saillant, ponctuation inordinée, sensiblement plus forte que celle du pronotum, très régulière, mais un peu plus fine près des bords latéraux. Épipleures très larges, concaves, leur bord externe développé en forte carène tranchante, lisse et tombant presque verticalement. Saillie prosternale étroite, relevée et carénée entre les hanches, finement rebordée sur son pourtour, dilatée et arrondie à son sommet. Abdomen marqué latéralement de dépressions pointillées; deux premiers segments avec quelques rides transversales en leur milieu. Pattes relativement grêles; tibias progressivement élargis et sillonnés extérieurement sur la moitié de leur longueur; tarsi larges, à troisième article largement excavé en dessus.

Longueur : 8 mm.

HAB. Congo français : Fort-Crampel.

**Description d'un *Pachnoda* nouveau de l'Afrique Occidentale
et remarques sur des espèces voisines [COL. SCARABAEIDAE]**

par A. BOURGOIN.

***Pachnoda Meloui*, n. sp.** — *Superne P. posticae* Gory et Perch. *similis*, *sed processu mesosterni et episternis metathoracis flavis; abdomine medio impunctato, segmentis 3-5 flavo maculatis.*

Dessus mat. clypéus et dessous du corps brillants. Tête densément ponctuée en arrière des yeux, front presque plan avec un revêtement velouté masquant une ponctuation fine très éparse; clypéus très finement ponctué en son milieu, densément et finement ponctué-striolé sur les côtés; rebord peu élevé, échancré en avant. Pronotum totalement imponctué, noir velouté, mat, largement bordé latéralement de jaune orangé. Scutellum noir, plus allongé que chez *P. postica*. Élytres à ponctuation alignée peu visible sous le revêtement, noirs jusqu'au delà de leur milieu, puis jaune orangé avec la région suturale noire, sauf sur la déclivité postérieure. Du calus apical, part une bande noire plus ou moins large qui se relie obliquement à la région noire suturale, de sorte que les élytres présentent la coloration et le dessin qu'ils ont chez *P. postica*. Pygidium noir, celui du ♂ densément striolé sur sa moitié antérieure, très éparsement ponctué au sommet; celui de la ♀ plus fortement striolé et ponctué, la ponctuation peu visible dans

les deux sexes sous le revêtement velouté. Dessous noir brillant, largement lisse au milieu; bords latéraux du métasternum et des hanches postérieures finement striolés ♂, plus fortement ♀; saillie mésosternale orangée, subcirculaire, à peine transversale; épisternes et épimères métathoraciques jaune orangé, finement lisérés de noir; partie des hanches postérieures visible de haut également jaune orangé; segments abdominaux 3-5 maculés de cette même couleur; abdomen lisse en son milieu, légèrement sillonné ♂, convexe ♀; segments étroitement squamulés de blanc au bord postéro-externe, sauf le segment anal qui est finement ponctué ♂, densément et plus fortement ♀; chez cette dernière, les macules jaunes sont plus étendues et sont indiquées parfois dès le 2^e arceau ventral. Pattes noires, robustes; hanches, fémurs et tibias antérieurs avec une frange de soies rousses, plus courtes aux tibias.

Longueur (du bord antérieur du pronotum à l'extrémité des élytres) : ♂ 21,5-22,8 mm.; ♀ 20,8-21 mm. — Largeur maxima : ♂, 12,1-12,7 mm.; ♀ 12-12,2 mm.

♀ et ♂ types : coll. A. BOURGOIN.

Côte d'Ivoire : Bingerville (G. MELOU).

Je dédie ce *Pachnoda* à notre aimable collègue G. MELOU, qui me l'a gracieusement offert.

Cette espèce, légèrement plus grande que *P. postica* Gory et Perch., lui ressemble en dessus à s'y méprendre. Elle s'en distingue aisément par le dessous du corps lisse en son milieu et varié de jaune, tandis qu'il est totalement noir et ponctué au milieu de l'abdomen chez *P. postica*. De plus, chez ce dernier, l'abdomen du ♂ est creusé d'un large sillon ponctué et pubescent, tandis qu'il est faiblement sillonné et lisse chez *P. Meloui*.

Le forceps de *P. postica*, non rétréci après le milieu, à crochets latéraux filiformes, écartés des paramères, le rapproche de *P. Kustai* Nonfr.; le forceps de *P. Meloui*, brusquement rétréci après l'épine latérale médiane, le rapproche de *P. abyssinica* Blanch. et de plusieurs autres espèces d'aspect très différent.

P. fimbriata Gory et Perch. ressemble aussi, par sa coloration, à *P. Meloui* et à *P. postica*. Il est bien distinct de ce dernier, autant que j'ai pu en juger par un individu ♀ de la collection du Muséum de Paris; malheureusement, le type qui, d'après SCHAU, était un mâle, ne figure plus dans la collection. La femelle que j'ai examinée provient de Sierra-Leone et a été achetée en 1859 à Henri DEYROLLE. Elle répond bien à la description et à la figure données dans la « Monographie des Cécatoïnes » (p. 182, tab. 32, fig. 4). Chez cette femelle, la

tête est très fortement ponctuée même entre les yeux, le pygidium marqué de quatre points blancs disposés en arc, les épisternes métathoraciques ponctués et pubescents tandis qu'ils sont (ainsi que la tête) lisses chez *postica*; les segments abdominaux 2-5 ont chacun un point blanc ovale au bord antérieur de chaque côté de leur milieu, les segments 1-4 chacun un mince trait blanc au bord postéro-externe; ils sont immaculés chez *postica*.

Ce que SCHAUM a écrit sur *P. postica*, *P. orphanulus* et *P. fimbriata* (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1844], p. 385-386) est exact, mais cet auteur s'est trompé plus tard lorsqu'il a considéré *P. orphanulus* et *P. fimbriata* comme des variétés de *P. postica* (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1849], p. 280). L'erreur qu'il a commise alors a été reproduite dans le « Catalogus Coleopterorum » de Gemminger et Harold (p. 1328).

L'*orphanulus* de VÖET est très probablement une variété de *P. marginata* DRURY. J'ai pu examiner, parmi les *Pachnoda* recueillis par M. MELOU, un *P. marginata* semblable à la figure de *P. orphanulus* donnée par HERBST (*Natursyst. der Käfer*, tab. 30, fig. 9).

**Description d'un nouveau *Prioninae* [COL. CERAMBYCIDAE]
du Haut Yunnan**

par Aug. LAMEERE.

Notre collègue, M. P. GUERRY, de Roanne, a eu l'amabilité de me communiquer toute une série de *Prioninee* qu'il a reçus du Yunnan et parmi lesquels se trouvait un exemplaire mâle d'une espèce nouvelle de *Megopis*, provenant de la région de Yung-pai, au S.-E. de Tali :

***Megopis (Aegosoma) Guerryi*, n. sp.** — Ressemble beaucoup au *Megopis sinica sinica* White, mais doit constituer, dans le sous-genre *Aegosoma*, avec le *Megopis Pici* Laméeere, du même pays, une catégorie spéciale : les antennes du mâle sont, en effet, grêles comme dans le sous-genre *Bavalipton*; alors que chez le *Megopis Pici*, elles sont glabres avec le 1^{er} article couvert de quelques poils, chez le *Megopis Guerryi* elles sont non pas ciliées en dessous, comme chez les *Bavalipton*, mais entièrement couvertes de poils courts et épais, sauf sur les derniers articles.

Les antennes dépassent un peu l'extrémité du corps, le 3^e article dépassant le niveau de l'insertion des hanches intermédiaires; les cinq